

PARCE QUE NOUS N'AVONS NI DIEU NI MAÎTRE

Dans la nuit du 21 avril 2016, La Discordia, bibliothèque anarchiste du 19^e arrondissement de Paris, a eu ses vitrines détruites. Cette « attaque » s'ajoute à des dégradations faites à la peinture sur ces mêmes vitres en janvier puis à nouveau en février, actions accompagnées à chaque fois d'un tag les insultant de « racistes ».

Une attaque de l'Action Française ou du FN ? De partisans de la Manif Pour Tous ?... Non, non, des « antifas » (milieu composé majoritairement de politiciens d'extrême gauche et de virilistes en manque de sensations fortes, et pour qui l'antifascisme passe avant la révolution, ce qui enlève toute critique radicale de ce monde). Ils ont en effet laissé un communiqué sur place revendiquant cette action. Bref. Nos valeureux guerriers de l'antifascisme (post)modernes s'en prennent à cette bibliothèque.

Ça vous paraît incompréhensible ? Vous n'êtes pas les seul-es. Essayons de comprendre. Depuis 2015 et les attentats religieux (nous ne parlerons pas de fanatisme puisque celui-ci est une conséquence immédiate et évidente de toute religion), un certain discours se développe dans un milieu qui n'en est pas à son premier fait d'arme contre-révolutionnaire. Ce discours s'accompagne d'actions, entre autres :

- Manifs « Contre l'islamophobie » (dont un des slogans était « Touche pas à mon prophète »)
- Banquets « Contre l'État d'urgence » (mais par contre l'État tout court c'est une autre affaire)
- Débats publics « Contre l'islamophobie »
- Diffusions de théories racialistes

Et donc « attaque » d'une bibliothèque anarchiste. Tout ça est organisé conjointement par celles et ceux que nous appelons « gôchistes » (antifas, partis type NPA, Alternative Libertaire, Coordination des Groupes Anarchistes Paris,... féministes « radicales »...) et des organisations islamiques (le Collectif contre l'Islamophobie en France, proche de l'Union des Organisations Islamiques de France qui a fait les Manif pour Tous, et proche des Frères Musulmans), ou encore les antisémites, homophobes et racialistes du Parti des Indigènes de la République, avec évidemment la bénédiction d'intellectuel-les universitaires. On commence à mieux comprendre...

Face à celles et ceux qui voudraient concilier théologie, « race » et révolution, ce qui finalement, dans l'histoire des gôchistes, n'est pas nouveau, et même caractéristique, la voie la plus discordante fut celle de La Discordia. Cet endroit maintient une critique anarchiste de toutes les religions quelles qu'elles soient, et continue d'affirmer qu'il n'y a pas de « races », mais seulement des racistes. Si l'histoire ne se répète pas, elle balbutie fortement.

Pour nous anarchistes, les choses sont claires et non négociables :

- les « races » sont une absurdité biologique. Il a été établi depuis le XIXe siècle qu'il y a plus de différences génétiques entre deux individus issus du même milieu qu'entre deux individus éloignés géographiquement. Vouloir diviser, catégoriser et enfermer les individus selon la couleur, la « race », n'est donc que la volonté de cerveaux autoritaires. Ce rôle a toujours été celui de l'État, pas des révolutionnaires. Nous sommes tous et toutes des individus uniques, qui ne peuvent rentrer dans des cases, « noirs », « blancs » (etc) et parce que ça en découle forcément « juifs »...

- toutes les religions, l'Islam comme les autres, sont le summum de la soumission, puisqu'elles sont métaphysiques, impalpables et donc non identifiables. Toutes les religions veulent imposer une morale et un code de conduite, jusque dans nos rapports les plus intimes, et contrôler toute une population par l'imposition d'une morale et une obéissance aveugle à celle-ci. De tout temps elles ont été les meilleures alliées des atrocités quotidiennes des dictatures comme des démocraties.

Défendre la racialisation, la religion, c'est vouloir nous nier et nous écraser en tant qu'individus. Les exploité-es n'ont ni « race », ni ethnie. Croire, c'est admettre sans penser.

Alors, à tous et toutes les « révolutionnaires » théo-compatibles, à toutes et tous les diffuseurs d'idées raciales et antisémites, ou autres absurdités, qui en pleine période de conflictualité avec l'État et ses associés (flics, CRS, mais aussi syndicats, banques, partis...), s'en prennent à une bibliothèque anarchiste qui maintient un Ni Dieu Ni Maître non-négociable (et à travers elle, s'en prennent à toutes et tous les révolutionnaires refusant de laisser du terrain au chantage religieux et racial) : vous nous trouverez sur votre route.

Quelques anarchistes du 63, participant entre autres à Delenda Est Éditions.